

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3043-3044, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 11 septembre 1851 Jeudi

Je réponds à vos questions. Pas un de mes diplomates n'a encore vu Thiers, Marion

seule l'a vu. Elle l'a trouvé engraisé de très bonne humeur. Ses femmes disent qu'elles veulent aller en Écosse. Lui a dit à Marion, qu'il ne s'en souciait pas, & il a joute, je ne veux pas que le Times raconte mes conversations. La vraisemblance est qu'il n'ira pas. Quant à Berryer je l'ai vu hier soir. Il arrivait de la campagne pour avoir aujourd'hui à midi une réunion avec ses ami Noailles & . Après quoi il s'en retourne de suite à la campagne. Il doute de son voyage à Frohsdorf. Je crois qu'il ne le fera pas.

J'avais hier soir tous mes diplomates & Vieil Castel. Hubner avait eu la veille une audience d'une heure & demie chez le Président. Il en est sorti charmé. Il l'a trouvé plein de sens, & de convenance & d'esprit. Son impression est qu'il est en pleine confiance et sans aucun projet de coup d'état. Il a parlé de Joinville et ne croit pas à ses chances. Il faut l'une ou l'autre condition être légitime ou souverainement populaire. (C'est une autre expression dont il s'est servi, mais à peu près cela) il n'a pour lui ni l'un ni l'autre. Je retourne à Changarnier. Il s'est moqué selon sa coutume à peu près de tout le monde seulement en parlant de Molé il a dit, il ne faut pas que j'ai [?] car dans ce moment il est bien pour moi. Vous ai-je dit que je lui ai raconté la duchesse d'Orléans, se moquant des dîners fusionnistes, & disant Changarnier m'appartient ? Cela l'a piqué un peu et il m'a assez longuement raconté, qu'il ne devait rien aux Orléans.

Hatzfeld le matin. Il est malade et ne sort pas le soir. Il trouve insensé que je veuille me renouveler. Il croit à un hiver très agité mais tranquille dans la rue. Mais vers le premier de Mai si rien n'est décidé, il enverra sa femme en Angleterre, & il me conseille d'y aller alors. Croyez-vous cela vrai ? Voici mon affaire je crois. J'ai envie d'être propre, il n'y a pas assez de péril pour me refuser ce plaisir. Si je n'en avais pas envie, j'ai les meilleures raisons pour ajourner après la crise. Voyons décidez.

Vous aurez soin de me dire comment on adresse des lettres à Broglie. La Duchesse de Maillé est morte hier matin. On dit que c'est une perte. Elle était un centre, et une personne très utile. Montebello va s'établir demain avec sa femme à Beauséjour. Je suis très contente de votre lettre à Gladstone. Soyez tranquille, je n'en abuserai pas. Vous avez encore. été bien modéré. L'article dans l'Indépendance contre vous a fait de l'effet, ce n'est pas dans la correspondance de Paris mais le Leading article. Cela a l'air de venir de la cour. Je vous l'envoie pour le cas où vous ne l'avez pas. et voici qui je découpe aussi une lettre de Paris sur ce même sujet qui est bien faite / & que je lis à l'instant. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4041>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 11 Septembre 1851 Jeudi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3043
Paris le 11 Septembre 1851.

jeudi.

Ji répond a' vos questions.
par un de mes diplomates
si a' cause vi Thier, Marion
surtout l'a vi. elle l'a tonné
en graine, d'ton bonnettement.
sur l'écriture d'icelle qu'elle
voulait aller en France.
lui a dit a' Marion, qu'il
ne s'en souciait pas, &
il ajouta, ji ne n'aurai pas
pu le Thier raconter mes
conversations. La veine
: blême est qu'il n'a pas pen-
sant a' Desrozes ji
l'ai vi hier soir. il arrivait

De la campagne pour avoir
aujourd'hui à venir une
réunion avec les autres.
Hauter 22. après quoi il
se retourne de suite à la
campagne. il doute de son
voyage à Friedrich. je crois
qu'il ne le fera pas.

javari hier soir ton un
diplomate à Vind. Jartel.
Hutner avait une visite
un auditeur d'un homme à
deux des les résidents. il
se ret. sorti chacun. il la
trouvé plein d'hommes, à de
commence à d'espérer.

son impression est qu'il est
en plein Confiance à
saver aucun projet de
coup d'état. il a parlé
de Dornville, et ne voit
pas à son charmer. il
fait l'un ou l'autre en disant
ils légitime ou source
: s'adressant populaire.

(c'est une autre expression
double si l'un des mariages
pour cela) il n'a pas de
ni l'un ni l'autre.

je retourne à (Changarnier).
il n'est pas si content
contenu à son tour de

tout le monde, seulement
en parlant de Mali il a
dit, il ne faut ^{pas} que j'en rie
car dans ce moment il est
bien plus sérieux.

Vous ai je dit que si lui
a raconté la situation
d'Orléans, le mouvement
des fusionistes, & disant
l'harmonie m'appartient?
cela l'a piqué un peu
et il m'a assez longuement
raconté, car il ne devait
rien aux orléans.

Platzfeld lui-même. il
est malade de son côté

3042.
le soir. il trouve même
que je suis un peu
il est à un kilomètre
mais tranquille dans la
rue. mais vers le premier
de Mai, si rien n'est
décidé, il arrivera
très en rupture de
un conseil d'y aller alors
croyez vous cela vrai?
vraie mon affaire j'en
j'ai envie d'être propre, il
n'y a pas assez de
pour un système explicite.
si si si en avoir par lui
j'ai les meilleures raisons

pour aujourd'hui après la pluie.
votre dévoué.

Vous avez trois ou quatre
cousins ou a dessein des
lettres à M. Napier.

La duchesse de Maille
est morte hier matin.
on dit que c'est une peste.
elle était un centenaire, et une
personne très utile.

Montchello va s'établir
demain avec sa femme
à Vieu-jeux.

Je suis très content de
votre lettre à Gladstone. Je
travaille, je n'en abuse pas.

par. Vous avez encore
été bien malade.

L'article dans l'Indépendant
sur votre affaire
est l'effet. ce n'est pas dans
la correspondance de Paris
mais le leading article. cela
a l'air de venir de la force
je vous l'envoie pour
ce que vous en avez peut-être
et vain que je décompte
une lettre de Paris sur ce
sujet / qui est bien faite / et
qui est là à l'instant.
adieu. adieu.